

AENEAS

TESTIMONIUM SUUM



PRÉSENTATION D'ENÉE

Nous, élèves, avons été conviés par Pluton à venir aux Enfers. Nous ne savons pas bien pourquoi le féroce dieu nous a invités, nous, et pas des personnes plus prestigieuses. Quoi qu'il en soit, ce fut un immense honneur de recevoir ce privilège. Lors de notre sortie, nous sommes passés par les Champs Élysées et avons rencontré Enée, un prince troyen, héros de légendes. Nous le questionnons sur sa vie.

" Bienvenue aux Enfers... Vous voulez que je vous parle de moi ? Bien... Je suis Enée, le pieux. J'étais le fils d'Anchise, un berger descendant du divin Jupiter, et de Vénus, la déesse de l'amour. Je suis un lointain cousin de Hector, et l'ascendant de Remus et Romulus. J'ai été élevé par Chiron le sage centaure, jusqu'à l'âge de 5 ans. Ensuite, je suis retourné à Troie, auprès de mon père. J'y ai épousé une femme exceptionnelle, Créüse, avec laquelle j'ai eu un merveilleux fils, Ascagne. Lors de la terrible guerre de Troie, je fus du côté des Troyens, vaincus.

Voici mon carnet de voyage, vous pourrez, je pense, y trouver des informations qui vous intéressent."



DE FUGA A TROIA, LA FUITE DE TROIE

Aeneas fugit Troiam, quae est in flammis cum patre, filio uxoreque .

Effrayé, je m'enfuis de Troie tellement la ville est saccagée par les flammes ! Notre roi Priam est mort ainsi que tous nos vaillants combattants. Anchise pèse lourd sur mon dos. D'un côté je tiens mon fils Ascagne, de l'autre, mon épouse Créüse affolée de la situation. Pendant que j'avance tant bien que mal, ma femme disparaît. Où est-elle ? Vénus apparaît dans un halo de lumière et me confie qu'elle est sous sa protection. A la fois soulagé et dévasté, je m'enfuis avec mon fils par les souterrains. Durant notre chemin, je croise Pâris venant me confier la flamme de Troie qui sera la survie de Rome.



Pompeo Girolamo Batoni, Enée et sa famille fuyant la ville de Troie, XVIIIe siècle, huilé sur toile.



Mise en scène photographiée et retouchée avec Paint.

ENÉE ET DIDON

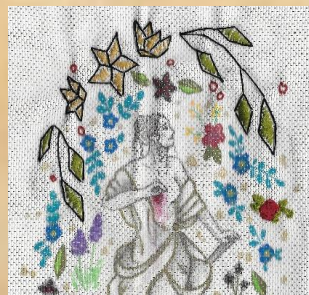
DE ÆNEA DIDONEQUE

Aeneas amat Didonem sed fugit ut perficiat suum fatum

Je sors des souterrains et, avec mes matelots, je prends le large. Ballotté par les flots, je m'échoue sur une plage, et apprends que je suis à Carthage. Je rencontre alors sa belle et généreuse reine, Didon. Par une nuit de chasse, un orage éclate, et nous nous retrouvons dans une large grotte aux murs de pierre. Je... je sais que je n'avais pas le droit car j'avais une mission, mais... je l'ai tant aimée. Les dieux, malheureusement, ne me comprennent pas. Si seulement ils écoutaient mon désespoir ! Si seulement ils avaient au moins un peu de considération pour les sentiments violents des mortels ! Malheureusement, ce n'est pas le cas... Alors, au petit matin, je me vois contraint de fuir... Ma douce, ma belle Didon, me manque tellement... et mon chagrin, lui, submerge mon cœur. A cet instant, la nostalgie des souvenirs des moments partagés avec mon tendre amour et celui de ma subite trahison se mêlent et me laissent seul avec ma détresse.



Cayot, la mort de Didon, 1711, marbre, Le Louvre.



C'est une broderie inspirée de la statue. Le dessin central est fait au stylo, les fleurs qui forment un arc de cercle sont brodées et les autres aux feutres (Posca)

LA DESCENTE AUX ENFERS *DE DESCENSU IN INFERNOS*

Aeneas videt Sybillam Cumae et dixit se velle patrem in infernis videre.

Après nous avoir raconté sa fuite de Troie et son amour avec Didon, Énée enchaîne avec sa descente aux enfers :

« Je me trouve devant l'ancre de la Sibylle de Cumae et lui demande de l'aide pour aller voir mon père. Elle accepte. Charon refuse de me laisser passer. Heureusement, la Sibylle le convainc.

Après avoir traversé le Styx, je sillonne les enfers. Enfin, j'atterris aux Champs Élysées. J'y rencontre l'homme qui m'a donné la vie et il m'annonce mon destin et celui de mes descendants.

Pour finir, il nous accompagne, la Sibylle et moi, jusqu'à deux portes. L'une est de corne et l'autre d'un pur et blanc ivoire. Mon père nous fait sortir par la deuxième, en toute sécurité. »



Jan Brueghel l'Ancien, *Énée et la Sibylle aux Enfers*, 1594, Galerie Colonna à gauche.



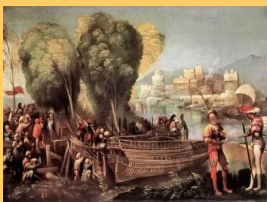
Dessin réalisé à partir de crayons de couleurs, 2023.

DE ADVENTU AENEAE IN ITALIAM

L'arrivée d'Enée en Italie

Pius Aeneas pervenit tandem in terram incognitam ut condat novam patriam.

A la sortie des enfers j'accours vers mon bateau. Nous quittons Cumes. Le temps est rude mais je vois, au loin, une terre où nous pouvons nous installer. Le voyage est bientôt fini, après tout ce temps en bateau. Le problème, c'est qu'il y a déjà des peuples vivant ici. Nous aurons sûrement besoin de faire la guerre. Ceci dit, le bateau est rempli de soldats troyens rescapés de la prise de Troie. Nous devons bâtir une nouvelle Troie et construire des temples pour honorer nos dieux et accomplir notre destin. Arrivé dans le Latium, le roi Latinus m'offre sa fille en mariage. Mais le roi Turnus, fou de rage, nous déclare la guerre.



Dosso Dossi, *Enée et Achate sur les côtes de Lybie*, 1520,

Washington, National Gallery of Art



Photographie-Photocollage (FotoCollage)

playmobil romain

LA VICTOIRE D'ENÉE DE ÆNEÆE VICTORIA

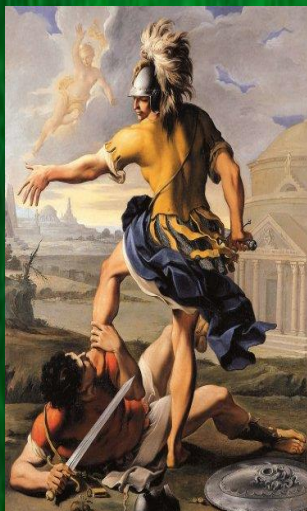
Aeneas vincit Turnum exercitumque ; deinde colit in Latium.

Turnus, roi des Rutules, veut m'affronter en duel pour nous empêcher, nous, troyens, de nous installer dans le Latium et que j'épouse la belle Lavinia. Même le roi Latinus essaie de le persuader d'accepter la paix.

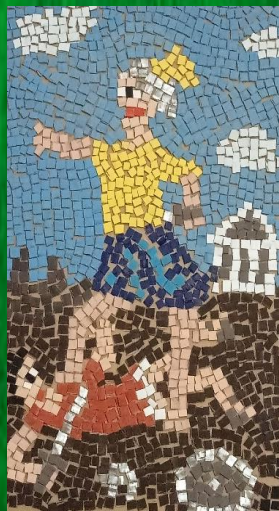
Nous sommes face à face. La tension est à son comble. Soudain, l'un des soldats de Turnus tire une flèche sur l'un des miens, ce qui déclenche une mêlée générale. A un moment, je suis blessé, mais la divine Vénus vient me soigner grâce à la nourriture des dieux, le nectar et l'ambrosie. Je reprends aussitôt les armes.

Turnus tue de nombreux Troyens. Quant à moi, je massacre des Latins sans rencontrer de résistance, jusqu'au moment où Turnus se dresse devant moi. Je le blesse d'un coup de lance. Il me demande de l'épargner, mais je remarque qu'il porte le baudrier du roi Pallas, venu m'aider et tué par Turnus. Dans un élan de vengeance, j'achève le meurtrier. C'est ainsi que fini la guerre qui avait déchiré nos deux peuples.

Par la suite, Troyens et Latins cohabitent en paix. J'ai réussi ma mission : le peuple troyen a survécu et a une nouvelle terre ; nos dieux ont un nouveau foyer.



Milani Aureliano,
La victoire d'Enée sur Turnus,
1708, Collection particulière



Mosaïque (carton)